



**HAL**  
open science

## Les collections revisitées

Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes

► **To cite this version:**

Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes. Les collections revisitées. VAYSSETTES, Jean-Louis; VALLAURI, Lucy. Montpellier, terre de faïences : Potiers et faïenciers entre Moyen Âge et XVIIIe siècle, Silvana Editoriale, pp.301-321, 2012, Archéologie de Montpellier Agglomération, 3, 978-88-366-2264-1. <halshs-01386955>

**HAL Id: halshs-01386955**

**<https://shs.hal.science/halshs-01386955v1>**

Submitted on 5 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



# Montpellier

## Terre de faïences

Potiers et faïenciers  
entre Moyen Âge et xviii<sup>e</sup> siècle

# Sommaire

## Introductions

- 17 Montpellier, terre de faiences :  
des fouilles aux musées  
*Jérôme Farigoule, Lionel Pernet*
- 22 Montpellier à la lumière de l'archéologie  
*Olivier Ginouvez*
- 28 Cent cinquante ans d'érudition  
*Jean-Louis Vayssettes*

## Chapitre I

- 35 **Des céramiques et des hommes  
entre XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles**
- 36 **I.I** Le vaisselier montpelliérain au Moyen Âge  
*Marie Leenhardt, Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes*
- 62 **I.II** Les potiers de la fin du Moyen Âge  
*Jean-Louis Vayssettes*
- 67 **I.III** Les ateliers du Moyen Âge  
aux événements de 1562  
*Jean-Louis Vayssettes*
- 72 **I.IV** Un atelier hors la porte de la Blanquerie  
*Jean-Louis Vayssettes, Guergana Guionova, Lucy Vallauri*
- 99 **I.V** La langue et la plume des greffiers  
*Jean-Louis Vayssettes*

## Chapitre II

- 109 **Un goût de Renaissance**
- 110 **II-I** Le renouvellement des hommes,  
des formes et des couleurs  
*Jean-Louis Vayssettes*
- 113 **II-II** Pierre Estève et les vases peints  
*Jean-Louis Vayssettes*
- 128 **II-III** Des ateliers intra-muros  
*Jean-Louis Vayssettes*
- 134 **II-IV** Ollivier Père & fils à la Valfère  
*Jean-Louis Vayssettes*
- 136 **II-V** Des courses d'acanthes et des fonds bleus  
*Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes*

	<b>Chapitre III</b>			<b>Chapitre V</b>
161	<b>Le retour dans les faubourgs</b>		443	<b>Les ateliers satellites de la Manufacture</b>
162	<b>III</b> Le retour dans les faubourgs <i>Jean-Louis Vayssettes</i>		444	<b>V-I</b> Les « autres particuliers... qui font de la fayance » <i>Jean-Louis Vayssettes</i>
166	<b>III-I</b> L'atelier de Gervais puis de Pierre Favier <i>Jean-Louis Vayssettes, Olivier Ginouvez, Jacques Thiriot, Marie Leenhardt, Lucy Vallauri</i>		445	<b>V-II</b> L'atelier Favier après les Favier <i>Jean-Louis Vayssettes, Olivier Ginouvez, Jacques Thiriot, Marie Leenhardt, Lucy Vallauri</i>
224	<b>III-II</b> Une grotte dépotoir au Pila-Saint-Gély <i>Jean-Louis Vayssettes, Marie Leenhardt, Lucy Vallauri</i>		458	<b>V-III</b> La fin de l'atelier Boissier <i>Jean-Louis Vayssettes, Marie Leenhardt, Lucy Vallauri</i>
250	<b>III-III</b> Les Boissier au Pila-Saint-Gély <i>Jean-Louis Vayssettes, Olivier Ginouvez, Jacques Thiriot, Marie Leenhardt, Lucy Vallauri</i>		472	<b>V-IV</b> L'atelier de François Colondres dans l'enclos du Saint-Esprit <i>Jean-Louis Vayssettes, Olivier Ginouvez, Jacques Thiriot, Guergana Guionova, Lucy Vallauri</i>
301	<b>III-IV</b> Les collections revisitées <i>Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes</i>		493	<b>V-V</b> Bourcier, un Nivernais au faubourg Saint-Jaume <i>Jean-Louis Vayssettes</i>
322	<b>III-V</b> Les ateliers du Courreau <i>Jean-Louis Vayssettes</i>		494	<b>V-VI</b> Une faïencerie au cours des Casernes <i>Jean-Louis Vayssettes</i>
	<b>Chapitre IV</b>			<b>Chapitre VI</b>
337	<b>La Manufacture royale et les autres</b>		497	<b>La dispersion et le retour</b> <i>Jean-Louis Vayssettes</i>
338	<b>IV-I</b> De la fabrique à la Manufacture royale <i>Jean-Louis Vayssettes</i>		498	<b>VI-I</b> Le déclin et la concurrence étrangère
342	<b>IV-II</b> Le goût montpelliérain à la fin du règne du Roi Soleil <i>Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes</i>		500	<b>VI-II</b> L'impossible retour au « pays natal »
388	<b>IV-III</b> L'esprit des Flandres <i>Henri Amouric, Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes</i>		503	<b>VI-III</b> Des vases fleuris bleus à la polychromie
410	<b>IV-IV</b> La fin de la Manufacture royale <i>Jean-Louis Vayssettes</i>		506	<b>VI-IV</b> Le renouveau de la faïence au XX <sup>e</sup> siècle : de l'erreur historique à la production rêvée
412	<b>IV-V</b> L'approvisionnement de la Manufacture en matières premières <i>Jean-Louis Vayssettes</i>			<b>CONCLUSION</b>
415	<b>IV-VI</b> La commercialisation des faïences <i>Jean-Louis Vayssettes</i>		512	<b>Sur les chemins de la mémoire, réécritures et perception d'une histoire</b> <i>Henri Amouric, Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes</i>
417	<b>IV-VII</b> Les vestiges de la Manufacture <i>Jacques Thiriot, Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes</i>			<b>Annexes</b>
426	<b>IV-VIII</b> À la mode de Berain <i>Jean-Louis Vayssettes, Lucy Vallauri</i>		514	<b>L'APPORT DE L'ARCHÉOMÉTRIE</b>
			516	Les analyses géochimiques des pâtes <i>Yona Waksman, Valérie Merle-Thirion</i>
			524	Liste des pièces de collections exposées
			533	Glossaire
			535	Bibliographie
			545	Index

## Les collections revisitées

Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes

Fig. 1a et 1b  
Pot canon  
« C. Amecte »,  
Intérieur émaillé  
en vert.  
H. 21 cm. Ø 11 cm.  
Ancienne collection  
Thuile.  
Montpellier.  
Collection  
particulière

Quelques objets, par des similitudes de décor ou de forme, peuvent être attribués à l'atelier Boissier ou son environnement. Il est tentant de rapprocher de la production de l'atelier Boissier deux pots canon simplement émaillés de blanc à l'extérieur et de vert à l'intérieur, un provenant de la collection Thuile (fig. 1) et l'autre de l'hôpital de Bagnols-sur-Cèze (fig. 2). Ils portent un phylactère peint au cobalt dont l'enroulement très particulier résulte d'un dessin maladroit.

Une fontaine ou lave-mains, acquise par le Musée Fabre en 2011, présente quelques caractères permettant de l'attribuer à l'atelier de Jacques et Étienne Boissier. Elle porte au-dessus de l'orifice du robinet une tête d'ange

moulée et rapportée par garnissage. Le potier a utilisé un moule de dosseret de bénitier identique à un biscuit de l'atelier Boissier (*cf. infra*). Le corps ovoïde repose sur un piédouche. Elle a été entièrement revêtue d'émail blanc peint à saturation de motifs d'un beau bleu très soutenu. Trois médaillons elliptiques garnis de bouquets et animés d'oiseaux se détachent sur un fond de résille. L'ensemble évoque les vases au goût de la Chine (fig. 3).

Le marché de l'art fournit un autre objet attribuable à l'atelier, une coupelle à décor floral dont le pied est marqué d'un B, gravé à la pointe dans la pâte du biscuit et recouvert d'une couche d'émail (fig. 4a et 4b). La marque n'est pas sans rappeler celle figurant sur l'outillage de l'atelier. Là



Fig. 2a et 2b

Pot canon  
« V. Ægyptiac. ».  
Intérieur émaillé  
en vert.

H. 22 cm.

Ø 11 cm.

Hôpital de  
Bagnols-sur-Cèze.  
Bagnols-sur-Cèze,  
Musée Albert-  
André. Inv. DHB-1

Fig. 3a, 3b et 3c

Fontaine en  
camaïeu de bleu.

Dégueuloir à figure  
d'ange.

H. 35,5 cm.

Ø 20 cm.

Montpellier,  
Musée Fabre







Fig. 4a et 4b  
Coupelle à décor  
floral.  
Revers animé  
de bleu, initiale B  
gravée sous le pied.  
H. 4 cm, Ø 18 cm.

Montpellier,  
Collection  
particulière

Fig. 4bis  
Plat à la  
scène pastorale,  
aile en godrons.  
L. 40 cm.  
Ancienne  
collection Thuile.  
Montpellier,  
Musée Fabre.  
Inv. 2007.11.9



encore, un tesson d'une semblable coupelle découvert à Pondres (Gard) a fait l'objet d'une analyse d'argile qui confirme l'origine montpelliéraine de cet objet.

Un plat moulé, avec une aile à godrons, provenant de l'ancienne collection de Jean Thuile et acquis par le Musée Fabre (Tajan 2007, p. 109, n° 127), est à rapprocher des fragments trouvés chez les Boissier, notamment avec la bordure du plat figurant le Sacrifice d'Abraham (fig. 4 bis).

Enfin, parmi les objets de cette époque, sans que l'on puisse les attribuer à un atelier précis, figure un remarquable vase de pharmacie portant l'inscription et la date « *O Salomonis. de. Montpellier 1688* » (fig. 5). L'analyse de la pâte, réalisée par Maurice Picon à la demande de Jean Rosen, confirme que ce vase est bien une production montpelliéraine, constituant ainsi une référence stylistique et chronologique assurée.

Fig. 5  
Albarelo « O.  
Salomonis .de.  
Monpellier 1688 ».  
H. 34,5 cm.  
Ø 22,5 cm.  
Béziers,  
Collection Bonnin



Fig. 6  
Chevette  
« S. Granat ».  
H. 25,5 cm,  
L. 20,5 cm.  
Carpentras,  
Hôtel-Dieu



Fig. 7  
 Paire de chevrettes  
 « S. Cidonior » et  
 « S. Papaver » avec  
 couvercles.

H. 25 cm, L. 19 cm.  
 Carpentras,  
 Hôtel-Dieu

Fig. 8

Paire de chevrettes  
 « O. Cidonior » et  
 « S. Rosat . ».

H. 26 cm,  
 L. 20 cm ;  
 H. 27 cm, L. 19 cm.  
 Carpentras,  
 Hôtel-Dieu



### Les chevrettes avec anse moulée

Le docteur Fombeure date du troisième quart du XVII<sup>e</sup> siècle « la vogue des pièces de forme ou ronde-bosse ». Pour lui, la mode des anses moulées à figures humaines « est très caractéristique de Montpellier. On la retrouve même sur des pièces simples ». Il établit une distinction entre les figures d'enfant portant armoirie et les figures féminines plus simples à modeler : « naturellement la statuette est moins compliquée que celle des enfants qui portent des

cartouches »<sup>170</sup>. Il faut bien sûr ajuster la chronologie de la mode des Sylphides, Harpies et Sirènes, pour la vieillir de quelques décennies, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, à la lumière des textes et éléments archéologiques découverts depuis la rédaction du manuscrit par Fombeure, même si cette mode reste d'actualité jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. On l'a vu, dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les textes nîmois font état de chevrettes ayant pour anse une Harpie fabriquées par le potier Pierre Paris.

Fig. 9  
Chevrette  
« S. F. Persicor ».  
H. 26 cm,  
L. 20 cm.  
Carpentras,  
Hôtel-Dieu



La présence d'une anse sylphide en biscuit dans les rebuts de l'atelier Boissier oblige à évoquer les chevrettes munies >>de cet élément et conservées dans diverses apothicaireries, au premier rang desquelles se trouve celle de l'Hôtel-Dieu de Carpentras qui en détient la plus importante série, une vingtaine >>d'exemplaires. Elles possèdent un cartouche de rameaux noués par deux rosettes et

l'inscription peints en bleu seul pour leur majorité (fig. 6 à 8). Quelques-unes ont des rehauts de brun assortis à l'inscription qui soulignent les détails du corps de la Sylphide (fig. 9 et 10). On retrouve les mêmes profils d'anse avec le cartouche de rameaux bleu à l'hôpital de Pont-Saint-Esprit. Dans cette institution, une série, apparemment plus récente, montre une anse avec des seins et

Fig. 10  
Chevrette  
« S. Pomor. sim »  
à l'anse Sylphide.  
H. 28 cm, L. 19 cm.  
Carpentras,  
Hôtel-Dieu



un ventre plus en relief et une sorte de pagne (fig. 11). Le décor peint est traité en bleu et brun, avec volutes au-dessus de l'inscription et fruits sous celle-ci. La Miséricorde de Montpellier possède elle aussi un exemplaire, plus élaboré, mais sortant d'un moule différent, avec le drapé du vêtement aux plis soulignés en bleu et brun (fig. 12). Ce modèle est aussi traité en polychromie comme en témoi-

gnent les exemplaires des collections de Louis Lafond et Louis Cotinat.

Parmi les outils retrouvés chez les Boissier, figure un moule à double buste qui aurait pu servir de matrice d'angelots faisant office d'anse de chevrette. Plusieurs chevrettes probablement destinées à des apothicaireries Jésuites ont reçu un décor traité en camaïeu bleu, tandis



**Fig. 11a et 11b**

Chevrettes

« O. Absynthii. »

« S. Cichor. ».

H. 26 cm, L. 19 cm ;

H. 24 cm, L. 19 cm.

Hôpital de Pont-  
Saint-Esprit.

Pont-Saint-Esprit,  
Musée d'Art Sacré.

Inv. DHP 128

et 213

**Fig. 12**

Chevrette

« S. De. Coin » à  
l'anse Sylphide.

H. 24,7 cm,

L. 21,4 cm.

Montpellier,

Pharmacie

de la Miséricorde





Fig. 13  
Chevette  
« O. Rosat. »  
à l'emblème  
des Jésuites.  
H. 26 cm, L. 18 cm.  
Montpellier,  
Pharmacie  
de la Miséricorde



Fig. 14a, 14b et 14c  
Chevette  
« S. Cydonior »  
à l'emblème  
des Jésuites.  
H. 27 cm.  
Sèvres, Cité  
de la Céramique.  
Inv. MNC 21230.2





Fig. 15a et 15b  
Chevrette  
« S. Mercurial »  
à l'emblème  
des Jésuites.  
H. 27 cm.  
Sèvres, Cité  
de la Céramique.  
Inv. MNC 21230.1

que le brun de manganèse est réservé aux détails du visage et aux inscriptions. Leur anse figure un enfant portant un cuir enroulé sur lequel est peint, au-dessus des clous de la Passion, l'emblème de la congrégation IHS, lui-même surmonté d'une croix. La Miséricorde de Montpellier en possède deux de deux modèles différents : une, endommagée, ne montre qu'un cartouche en forme de couronne de laurier et l'autre au décor plus développé avec cartouche surmonté d'angelots, tête d'indien de part et d'autre du phylactère et guirlandes au-dessous (fig. 13). Ces objets appartiennent au 3<sup>e</sup> quart du XVII<sup>e</sup> siècle. Enfin une autre série, pouvant être datée du dernier quart du même siècle, est constituée de vases de même forme sur la panse desquels des scènes champêtres et des paysages sont dessinés. Deux sont conservées au Musée de Sèvres (fig. 14-15), une a été publiée par Robert Montagut (fiche n° 19) (fig. 16), trois ont été attribuées à Saint-Jean-du-Désert lors de l'exposition de 1985-1986 (*Faïence de Marseille* 1985, n<sup>os</sup> 112, 113 et 114), enfin le pharmacien Louis Lafond en possédait deux exemplaires dans sa collection (Montagut 2002a, p. 45, lot n° 142) (fig. 17-18).

Le goût des anses moulées se poursuit apparemment jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si quelques vases restent

avec des dominantes en bleu et brun, ils gardent des espaces très limités dévolus à la couleur, la plupart du temps aux émaux des armoiries ornant la base de l'anse pour les chevrettes (fig. 19). On peut leur associer un pot canon aux armes de France (fig. 20). Jadis, l'ancienne pharmacie Maurel à Arles possédait plusieurs vases, au moins deux chevrettes et trois pots canon, portant les armes des Azécat-Montfort (fig. 21-22) que Jean Thuile date de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (Thuile 1938b). De son côté l'apothicairerie de l'hôpital de la même ville détenait plusieurs chevrettes avec pour emblème l'agneau pascal posé sur un cuir moulé (fig. 23-24) (*Arles et son hôpital* 1993). Une chevrette semblable à celles d'Arles est conservée au Musée national de la céramique de Sèvres (fig. 25) et une autre dans la collection particulière de Cavailon (fig. 26).

Les étagères de quelques pharmacies sont garnies de vases entièrement polychromes avec des parties moulées. C'est le cas de l'apothicairerie d'un couvent de franciscains dont deux pots canon sont conservés à la pharmacie montpelliéraine de la Miséricorde (fig. 27). Les armoiries sont peintes dans un cartouche moulé et rapporté.

Plusieurs chevrettes portant les armoiries et la devise abrégée « *Pro Domino Deo Exercituum zelo*

Fig. 16  
Chevette  
« O. descrevisses »  
à l'emblème des  
Jésuites.  
H. 25 cm.  
Montagut, fiche 19

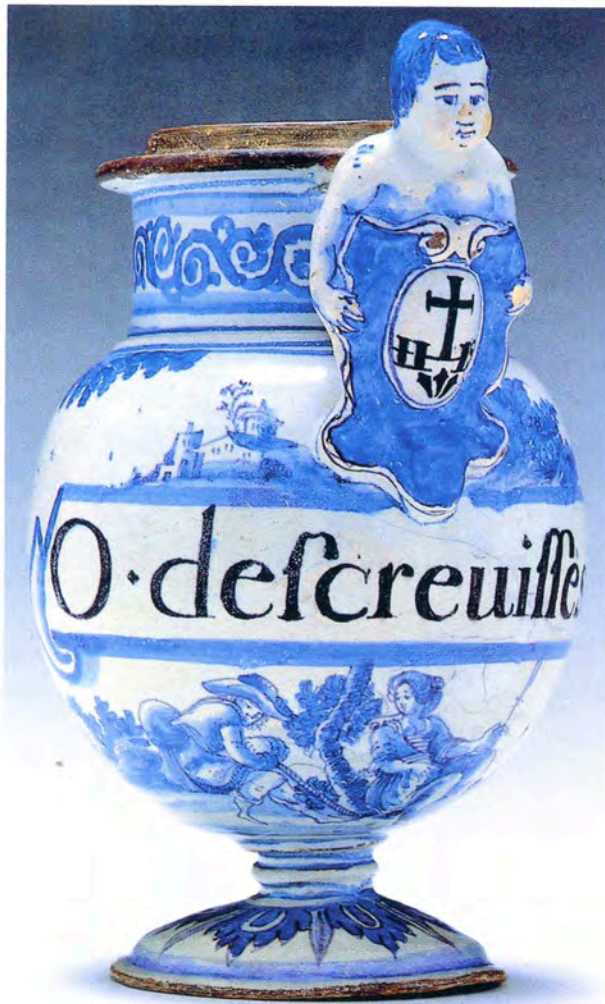


Fig. 17  
Chevette  
« S. Cydonior. » à  
l'emblème  
des Jésuites.  
H. 25, 5 cm.  
Ancienne  
collection Lafond

Fig. 18  
Chevette  
« S. Nymphæ. » à  
l'emblème  
des Jésuites.  
H. 25, 5 cm.  
Ancienne  
collection Lafond

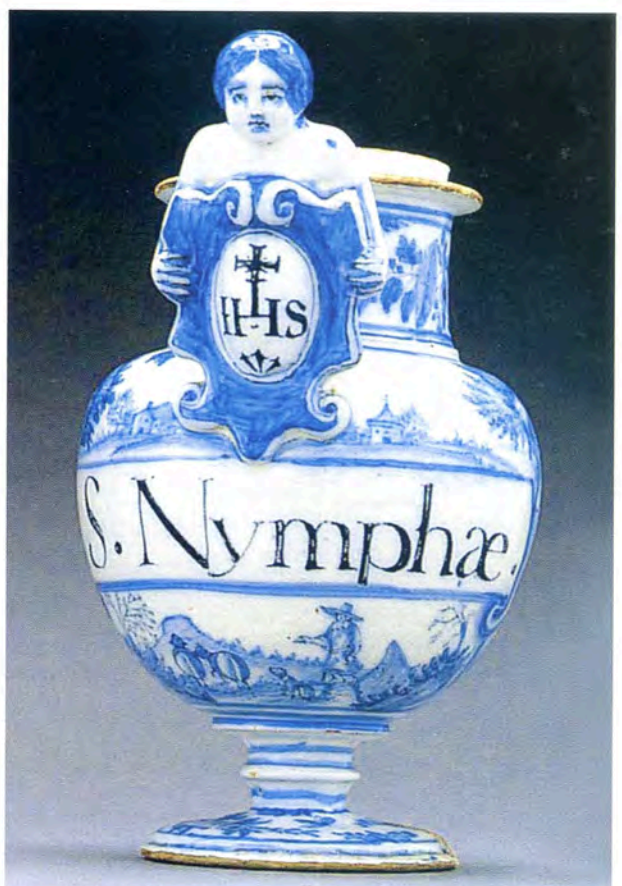


Fig. 19a et 19b  
Chevrette  
polychrome  
« O. Violatü. » aux  
armes de France.  
H. 25 cm, L. 20 cm.  
Cavaillon,  
Collection Morand



Fig. 21  
Chevrette  
« S. de Kermes »  
aux armes des  
Azégat-Montfort.  
Arles, Ancienne  
pharmacie Maurel.  
Thuile 1943



Fig. 22  
Pot canon aux  
armes des Azégat-  
Montfort.  
Arles, Ancienne  
pharmacie Maurel.  
Thuile 1943



*zelatus sum* » proviennent d'un couvent de Carmes et participent du même goût. Autrefois, Louis Lafond en possédait une (Montagut 2002a, p. 44, n° 140) qui se trouve actuellement dans une collection particulière de Cavaillon (fig. 28). D'autres exemplaires ont été publiés



par Jacques Fréal et par Robert Montagut (Fréal 1982, p. 141 ; Montagut 1987-1992, fiche 37). L'un d'eux est conservé au Musée de Sèvres (fig. 29). Enfin deux chevrettes de la même série ont été vendues aux enchères à Lavaur (Tarn) le 31 mars 2012 et une a été acquise par le Musée Fabre.

Fig. 20  
Pot canon  
polychrome  
« C. Santalinu »  
aux armes de  
France.  
H. 21,8 cm,  
Ø 11 cm.  
Ancienne  
collection  
Jean Thuile.  
Montpellier,  
Collection  
particulière



Fig. 23a et 23b  
 Chevrette  
 polychrome  
 « S. Rosat. Solut »  
 à l'Agneau pascal.  
 H. 23 cm,  
 L. 19,4 cm.  
 Arles, Hôpital  
 Museon Arlaten.  
 Inv. 2003.0.7503

Fig. 24  
 Chevrette  
 polychrome  
 « S. De. Pomis.S. »  
 à l'Agneau pascal.  
 H. 22,5 cm,  
 L. 20,5 cm.  
 Arles, Hôpital  
 Museon Arlaten.  
 Inv. 2003.0.1227

Fig. 25  
 Chevrette  
 polychrome  
 « M. Rosat » à  
 l'Agneau pascal.  
 H. 24 cm.  
 Sèvres, Cité  
 de la Céramique.  
 Inv. 21283

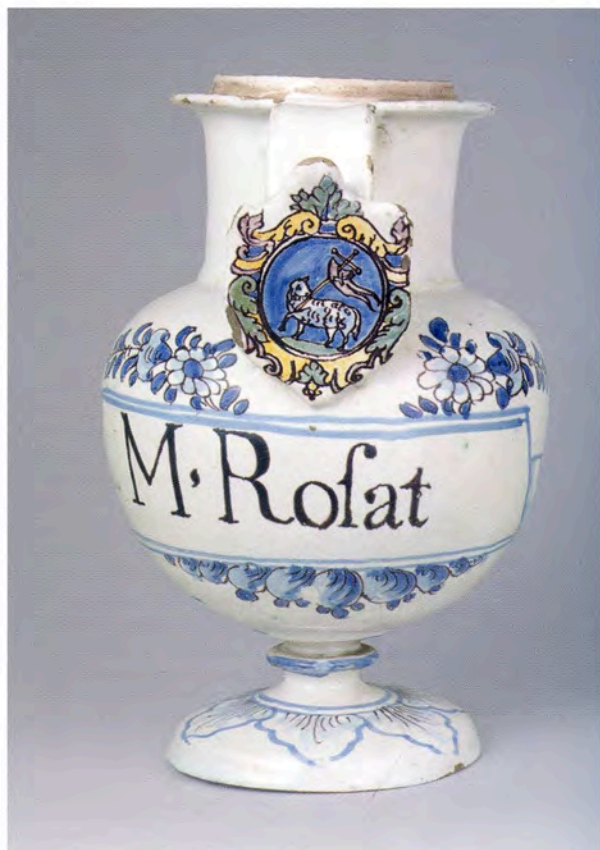


Fig. 26a et 26b  
Chevette  
polychrome  
« Oximel. Comp »  
à l'Agneau pascal.  
H. 24 cm, L. 21,5 cm.  
Cavaillon,  
Collection Morand

Fig. 27  
Deux pots canon  
polychromes  
« C. Absinth »  
« C. Ninphae » à  
l'emblème des  
Franciscains.  
H. 22 cm, L. 12 cm.  
Montpellier,  
Pharmacie  
de la Miséricorde



Fig. 28  
Chevrette  
polychrome  
« O. Amigdal. D »  
aux armes et devise  
des Carmes.  
H. 20 cm,  
L. 17,5 cm.  
Ancienne collection  
L. Lafond.  
Cavaillon,  
Collection Morand



Fig. 29  
Chevrette  
« S. Papaver. R. »  
aux armes et devise  
des Carmes.  
H. 19,8 cm,  
L. 16,8 cm.  
Sèvres, Cité  
de la Céramique.  
Inv. MNC 21226.2

